



Qui sommes nous

Il est courant d'affirmer que le passé éclaire le présent et aide à appréhender l'avenir. S'intéresser à l'histoire ne vise pas seulement à tenter de devenir « savant » ou répondre à une légitime curiosité. Pour les syndicalistes, par exemple, c'est, à partir du vécu, tirer des enseignements utiles pour affronter le futur

L'Institut CGT d'Histoire sociale du Livre parisien a été créé fin 2006. Son ambition est de préserver la mémoire collective des salariés de nos professions (conservation des archives, recueil de témoignages), de la rassembler pour la populariser et la mettre à disposition des chercheurs, historiens ou tout simplement des curieux. Elle s'inscrit dans un devoir de mémoire et de transmission.

Recenser, classer, mettre à disposition et publier, ne vise pas à juger mais à comprendre et à réfléchir en se tournant vers l'avenir. S'il en est qui veulent porter appréciation, c'est leur affaire. Notre but est de recueillir, préserver, valoriser et offrir pour aider dans la recherche, la réflexion et la définition d'objectifs, ce qui n'exclut pas la confrontation par ailleurs

Cette démarche dépasse un cadre corporatiste étroit. Elle se veut complémentaire de celle des autres instituts d'histoire et originale. Elle prend en compte l'intérêt porté par nombre de personnes à l'histoire des métiers du Livre, leurs salariés et leurs organisations syndicales.

L'Institut est animé par un Conseil d'administration élu et composé de personnalités les plus diverses, son président est Daniel Légerot ; un bureau de huit membres est mandaté pour mettre en œuvre ses décisions et se réunit mensuellement. Il vit des cotisations de ses adhérents individuels et collectifs qui participent à l'assemblée générale annuelle.

Il organise des conférences-débats, aide à répondre aux besoins de collectivités (comités d'entreprise, syndicats, universités, mairies...), édite un journal HISTOLIVRE ainsi que des brochures reprenant les exposés des conférenciers sollicités et rassemble les archives écrites et photographiques.

Nous ne cherchons pas dans l'histoire les clés du présent. L'histoire ne livre pas de recettes mais porte en elle une capacité d'aide à comprendre le monde actuel. Elle éclaire les enjeux et façonne le sens de l'analyse. L'histoire ne se résume pas aux faits, elle est aussi – et peut-être surtout – un moyen de comprendre les problématiques, les pourquoi. Telle que nous la sollicitons, elle permet d'expliquer les transformations humaines. A contrario, être uniquement dans le présent c'est s'exposer à l'émotion, être sensibles aux contrevérités historiques et aux mythes. Et, au bout du bout, privé de capacités d'anticipation. Sans passé, il ne peut y avoir d'avenir.

Nous avons de bonnes raisons de penser que nos travaux peuvent retenir l'attention, voire susciter l'intérêt de tous ceux et celles qui s'investissent, souvent de manière passionnelle, dans la chaîne des métiers de l'information.